

## Communiqué/Press Release

Pour diffusion immédiate

**LE MONTICULE DE VENDÔME REVISITE UN ÉPISODE MARQUANT DE L'HISTOIRE FRANÇAISE, LORSQUE LA COMMUNE DE PARIS ÉLEVA EN 1871 UN PROJET DE PAYSAGE RADICAL DANS LE CENTRE DE LA CAPITALE.**



Le monticule de Vendôme, Paris. Image par David Gissen, 2014. Photographie originale par Gian Marco Valent.  
© Gian Marco Valente/Dreamstime.com. David Gissen Collection.

Montréal, le 18 juin 2014 — Présentée au CCA du 19 juin au 14 septembre prochain et organisée par l'historien de l'architecture David Gissen, l'exposition **Le monticule de Vendôme** revisite un épisode marquant de l'histoire française, lorsque la Commune de Paris vota, en 1871, la démolition de la colonne de Vendôme en vue d'abolir toute allusion au bonapartisme. Afin de protéger les bâtiments environnants, un

projet de paysage radical fut élevé sur la place Vendôme. S'appuyant sur les méthodes de l'histoire expérimentale, ce projet de recherche en cours et la présente installation de David Gissen au CCA restitue l'histoire controversée du monticule de Vendôme, tout en appelant à sa reconstruction et à son historicisation.

Le monticule représente un objet d'une simplicité trompeuse, pourtant à l'origine d'une réalisation provocante : une construction de terre qui caractérise une tentative radicale dans la transformation de l'iconographie urbaine durant le gouvernement de la Commune de Paris, qui dura plus de deux mois. Dans son étude et sa proposition architecturale, David Gissen évoque cette structure perdue et avance de nouvelles manières d'envisager les paysages mémoriels et les formes monumentales. Les monuments architecturaux, reflets du passé, font appel à la mémoire collective et rappellent les puissances sociopolitiques qui présidaient lors de leur édification. Toutefois, ils sont également susceptibles de se voir associés, au cours du temps, de nouvelles valeurs, représentations ou dynamiques sociales.

Afin de resituer le contexte historique plus précisément, rappelons que le comité central de la Commune de Paris vota le 12 avril 1871, la démolition de la colonne de Vendôme. Il s'agissait d'une commande passée par Napoléon I<sup>er</sup> en 1809, qui visait à immortaliser sa victoire militaire à Austerlitz. Elle fut restaurée en 1863 par son neveu Napoléon III afin de célébrer le pouvoir bonapartiste. Les communards condamnèrent la colonne comme « monument de barbarie, symbole de la force brute » et firent édifier un énorme monticule de sable, de branchages et de fumier qui devait servir à amortir la chute de la colonne et préserver ainsi les structures adjacentes de l'impact de cette démolition.

Terre et débris sont rapidement dégagés après la répression de la Commune et, près de 150 ans plus tard, toutes traces de ces événements ont été effacées de la place Vendôme. L'idée de recréer aujourd'hui ce monticule représente donc un formidable rappel non seulement des événements de cette année-là, mais aussi des stratégies d'occupation spatiale de la Commune.

À partir des fonds de l'immense collection du CCA sur la période de la Commune, l'exposition présente une série de photographies et de gravures qui documentent l'état de la place avant et après la démolition de la colonne. Par exemple, une perspective immortalisée par un photographe anonyme en 1851, une photographie de la statue déboulonnée de Napoléon I<sup>er</sup>, vêtu tel l'empereur César, prise par Bruno Braquehais en 1871, ou des images de Charles Marville documentant le chantier de redressement de la tour, deux ans plus tard. La proposition contemporaine faisant l'objet de l'exposition est illustrée par de nouvelles œuvres, dont des rendus visuels, une maquette de la colonne et du monticule, des photographies, ainsi que la pétition présentée à l'administration de la Ville de Paris appuyant la reconstruction du monticule de Vendôme.

En tant que directeur du CCA, Mirko Zardini explique : « Cette exposition repose sur un objectif plus large du Centre Canadien d'Architecture, qui consiste à étudier les environnements politiques et les problématiques sociales au sein desquels l'architecture opère. À l'aide de documents d'archives du CCA projetant la reconstruction monumentale de l'édifice de terre, cette exposition présente des possibilités de transformer l'iconographie et les paysages de l'espace urbain. C'est sous cette forme pionnière d'intervention urbaine que l'architecture sert non seulement de moyen de commémoration, mais également de révélateur d'une certaine conscience politique. »

## LE COMMISSAIRE D'EXPOSITION

David Gissen est un historien et théoricien de l'architecture. Son travail s'attache au développement d'un concept inédit de nature dans la pensée architecturale, ainsi que de formes expérimentales de pratiques historiques en matière d'architecture et d'urbanisme. Il est l'auteur des ouvrages *Subnature* (2009) et *Manhattan Atmospheres* (2014) ainsi que de nombreux essais et contributions à d'autres livres. Il est professeur associé au California College of the Arts de San Francisco. Au près du CCA, David Gissen a contribué en 2012 à l'ouvrage *En imparfaite santé* accompagnant l'exposition éponyme et a participé la même année au séminaire de recherche « Outils d'aujourd'hui : concepts d'architecture contemporaine ».

## DESIGN GRAPHIQUE ET CONCEPTION DE L'EXPOSITION

L'équipe curatoriale du CCA a mis au point le concept de l'exposition. Le design graphique fut élaboré par Maxime David, de l'agence *Le Séisme*.

## PROGRAMMES PUBLICS ASSOCIÉS

Une **conférence publique gratuite** du commissaire d'exposition, David Gissen, aura lieu le jour du vernissage, le jeudi **19 juin à 18 h**. Le **vernissage** suivra à partir de 19 h, jusqu'à 21 h 30, et sera animé par une performance musicale de **Hua Li**, une artiste multidisciplinaire talentueuse basée à Montréal, qui se consacre à l'expansion des genres et à l'élaboration de communautés par le biais de contenu lyrique et esthétique. À leur arrivée, les invités seront accueillis par le pianiste **Gregory Burton**, qui sera au clavier du piano au Parc Baile, de 17 h à 18 h, tandis que le camion-restaurant invité, **Quai Roulant**, y ravira les papilles des petits comme des grands.

## À PROPOS DU CCA

Célébrant le 25<sup>e</sup> anniversaire de son ouverture au grand public cette année, le CCA est un centre international de recherche et un musée créé en 1979 avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société.

**Le CCA remercie Hydro Québec. Le CCA également tient à remercier de leur appui généreux le ministère de la Culture et des Communications, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.**

## CONTACT MEDIA :

Isabelle Huiban,  
Chef, Relations de presse  
Centre Canadien d'Architecture  
Tél. : 514 939 7001 poste 2607  
[media@cca.qc.ca](mailto:media@cca.qc.ca)  
[www.cca.qc.ca](http://www.cca.qc.ca)